

TROISIÈMES RENCONTRES DU RÉSEAU ECORCE ECHANGES ET CO-FORMATION

**Centre de Découverte d'Aubeterre sur Dronne (Charente)
2 et 3 mars 2002**

SOMMAIRE

PRÉSENTATION DES PARTICIPANTS.....	2
PRÉSENTATION DU CENTRE DE DÉCOUVERTE D'AUBETERRE.....	3
LE DÉVELOPPEMENT RESPONSABLE ET SOLIDAIRE	
PROJET RÉGIONAL POITOU-CHARENTES 2010.....	6
Introduction.....	6
Le projet Régional « Poitou-Charentes 2010 ».....	6
LA DEMARCHE H.Q.E. (haute qualité environnementale).....	7
RETRANSMISSION DES ATELIERS DE RÉFLEXION.....	9
Atelier 1 : Groupement d'achats au sein du réseau, quelle démarche ?.....	9
Atelier 2 : L'alimentation, les déchets	9
Atelier 3 : Législation.....	10
Atelier 4 : Fiches techniques.....	11
BILAN ET PERSPECTIVES POUR LE PROCHAIN WEEK-END.....	12
ANNEXES.....	14
ANNEXE 1 : Proposition de questionnaire sur la cohérence des centres.....	14
ANNEXE 2 : Questionnaire «la Mutuelle des bons plans ».....	17

Le But de ce week-end était de développer un projet technique sur les centres et de dégager de chaque atelier les intentions éducatives (objectifs) de nos démarches en matière de cohérence. Ainsi notre démarche pourra légitimer nos actions et constituer les bases de notre argumentation de concertation avec les institutions.

Présentation des participants

- Estelle PEDOUX, membre d'OXALIS, entreprise pluriactive (SCOP) accueillant des classes d'éducation à l'environnement. Dans sa structure, basée dans le massif des Bauges (Savoie), elle est concernée par l'alimentation.
- Christiane HORTOLAN, ancienne intendante à l'origine du centre de découverte d'Aubeterre, travaille actuellement dans un centre pour handicapés en Charente. C'est aussi une militante de l'alimentaire (formation au respect des règles d'hygiène HACCP), des métiers de la restauration et de l'accueil. Elle constate qu'il n'y a pas beaucoup de rencontres entre les réseaux d'accueil d'handicapés et les réseaux Education à l'Environnement. Pourtant il y a beaucoup de similitudes et les mêmes problématiques qu'avec les centres d'hébergement qui font de l'éducation à l'environnement, c'est le même combat.
- Philippe COULOMB : Il a travaillé pour le Graine Poitou-Charentes (Exposition Cité Citoyenneté) et a un projet de création d'une structure d'EE.
- Aline PINEAU-COULOMB : animatrice environnement et coopération internationale au Loubatas
- Bernadette BOUYGUES : actuellement salariée du centre d'Aubeterre, chargée du secrétariat et de l'intendance.
- Elisabeth ROYER : animatrice du centre du hameau de Nay (Deux-Sèvres), moitié centre équestre, moitié centre Nature.
- Sébastien METAYER : animateur environnement-énergie au Loubatas (13), référent et animateur du réseau Ecorce dans sa structure.
- Yann ABONNEAU : animateur de l'inter-réseaux au Réseau Ecole et Nature et du Réseau Ecorce.
- Marie SIMON : responsable du programme pédagogique du Viel Audon (Ardèche) où vie quotidienne et activités pédagogiques (jardin, découverte de la ferme...) sont liées.
- Hélène LIPPI-ARLANDA : cuisinière animatrice du centre Loubatas, responsable de la mise en place d'une alimentation saine dans sa structure.
- Claire DUMESNIL : animatrice de l'association « Droit à la Nature » qui pratique les camps sous tipis. Animatrice de formation, elle est depuis peu membre et relais du Réseau Ecole et Nature.
- Fabrice BACH : construit des tipis dans le Lot et Garonne pour le compte de l'association « Droit à la Nature ».
- Bernard DARIEL : responsable du centre d'Aubeterre (Charente).
- Michel HORTOLAN : il travaille à la cellule du « Développement Responsable et Solidaire » de la Région Poitou-Charentes.
- Régine : cuisinière primée lors d'un concours national de cuisine de collectivités au centre d'Aubeterre.
- Carmen : Aide cuisinière du centre d'Aubeterre.

Présentation du Centre de Découverte d'Aubeterre

Historique du Centre de Découverte :

- ✦ 1884 : Ecole primaire supérieure laïque et de la troisième République.
Bâtiment massif implanté pour l'école avec une architecture complètement différente du reste du village, ceci afin de montrer la puissance de la République.
Au démarrage en 1975, le centre était divisé entre deux associations où on pratiquait des classes vertes et des colonies l'été. Sans réel projet pédagogique, le centre connaît une faillite de l'activité et une faillite éducative, ainsi que des difficultés financières..
- ✦ 1981 : L'éducation nationale fait une enquête suite à des plaintes des enseignants concernant l'absence de projet éducatif et une alimentation incertaine.
- ✦ 1982 : Le réseau d'éducation nouvelle fait le pari de créer un centre permanent : Dès la première année 800 personnes dont tous les mouvements d'éducation nouvelle se sont mobilisés. L'Education Nationale met un instituteur à disposition.
- ✦ 1984 : le Conseil Général 16 (Charente) a racheté pour 1 franc symbolique.
- ✦ 1985 : des bénévoles se mobilisent pour permettre à la fois des travaux la nuit et l'accueil de stagiaires la journée.
- ✦ Un conseiller général habitant le village et qui avait passé son certificat d'études dans cette école est sensible aux travaux des enseignants et décide que le conseil général deviendra propriétaire des lieux (1984).
- ✦ Le centre reste très lié à l'Education Nationale puisqu'il y a toujours une partie réservée à l'école du village.
- ✦ Le centre a des relations avec l'Inspection Académique, il a d'ailleurs trois enseignants mis à disposition. En 1985 il est considéré comme école publique charentaise.
- ✦ Des travaux sont programmés sur 10 ans, par tranches, tout en continuant l'activité. Sauf en 1988 et 1989, où il faut entamer des travaux importants, l'équipe est donc obligée d'arrêter le centre alors qu'au même moment, il y a une montée de l'éducation à l'environnement et de la demande de séjours éducatifs.
- ✦ Pendant 6 mois l'équipe a pu mener une réflexion et se donner un outil intellectuel de conceptualisation de l'environnement : Pont Vieux 2 hectares pour s'approprier ce concept (du spectaculaire et du pédagogique).
- ✦ Un schéma de l'environnement est élaboré pour cela, voir ANNEXE 2.
Ensuite, c'est par un effet de miroir pendant de nombreuses conférences que le débat a porté ses fruits, enrichissant toujours davantage le projet pédagogique.

Le centre d'hébergement de Pont-Vieux :

C'est un bâtiment neuf, dépendant du centre de découverte, construit récemment à Aubeterre

On retrouve toutes les approches (imaginaire avec le bateau de pirate, technique avec les fours et la hutte, scientifique avec le site archéologique, lieu de vie avec le centre, etc....)

- La cuisine est qualifiée de kitchenette pour pouvoir être utilisée avec les enfants (norme d'agrément oblige), il y a une chaudière bois expérimentale et un mobilier en bois massif.

Au départ les concepteurs du centre avaient pour objectifs initiaux du Centre de Découverte :

- **Accueillir des classes.**
- **Vacances enfants.**
- **Développement Local.**

A ces objectifs se sont rajoutés la formation pour adultes, pour aboutir à un large champ d'activités qui se compose de :

- La formation de jeunes BAFA avec les FRANCAS (partenariat pour créer le centre, dès l'origine une convention OCCE départementale, FRANCAS et PEP, a été mise en place pour un accord sur les valeurs pédagogiques).
- L'accueil de classes pour 70 % de son activité (le Conseil Général étant propriétaire des lieux il finance les séjours des enfants du département sur le centre).
- La formation d'adultes avec l'IFREE, le CPIE de Coutières, le Réseau Ecole et Nature, le GRAINE Poitou-Charentes, le RECTORAT de Poitiers (Mission d'Action Culturelle : brassage des publics pour plus de richesse en terme de formation environnement, notion pédagogie de projet...).
- Formation plus ponctuelle : BEATEP, formation environnement pour les animateurs de centres de découverte.
- Un volet vacances pour adolescents et adultes, avec un travail en chantier de jeunes et des stages de découverte internationaux avec Jeunesse et Sports pour le projet « Connaissance de la France ».
- L'accueil de groupes en autonomie : gestion libre (gîte de groupes de 30 personnes).

Développement local :

Pour alimenter cette dynamique, les groupes et l'équipe du centre travaillent en pédagogie de projet. Développement du tourisme local (ex. de petites bandes dessinées), avec Charente Nature, la DDE, Conseil Général, DIREN, DAF, DDE, Association de chantiers de jeunes : Solidarité jeunesse.

Des partenariats complexes

En 88, 89 pendant une période de travaux lourds, la maison est alors fermée et un travail de conceptualisation et de structuration est engagé autour de la question : **C'est quoi l'environnement ?**

Face à la complexité de l'environnement, les fondateurs du centre réalisent, en amont de la construction de Pont Vieux, un schéma de leur vision de l'environnement (annexe 2) avec différentes approches : La complexité et la cohérence allant de paire pour essayer de faire toucher du doigt le concept.

Comme leur histoire est avant tout une histoire humaine et que les membres du projet étaient des pédagogues et non des naturalistes ils ont naturellement impulsé une dynamique où la réalité locale a primé : ainsi partant du constat des grosses difficultés liées à la vie en milieu rural, sont nés les chantiers d'insertion

Dans une grange rebâtie, des ateliers de création de signalétique à partir de la transformation de l'argile, pierre, céramique, bois (matériaux nobles) ont été ouverts et soutenus par le centre : les ateliers Lavergne.

Le centre a coordonné ces ateliers qui sont devenus ensuite une entreprise d'insertion indépendante de douze salariés.

L'Institut Médico-Educatif et le centre ont créé la ferme «les vallées » : un lieu de vie, pour handicapés et enfants où l'on fait connaître des animaux domestiques menacés de disparition.

Le dernier partenariat engagé par le centre est un partenariat avec une association pour le développement de l'accès à l'informatique pour tous : cette échelle d'action s'est révélée très pertinente car elle revêt une dimension de pays.

A la première réunion, 80 personnes étaient présentes confirmant l'intérêt et la nécessité d'un tel projet dans une dynamique locale.

Dans le cadre de la «valorisation des ressources naturelles et du patrimoine » dans la dynamique des pays (Europe Leader +).

Constatant que la collectivité a mis en place un tri par pour le plastique, le papier, la ferraille mais pas pour les déchets verts, il a été décidé la fabrication de compost..

Cependant avec les problèmes de stockage, une concertation avec l'ADEME a donné suite à un projet de tunnel de compostage expérimental : composteur du village pour 120 foyers (80% des déchets organiques ménagers, revalorisés en 4 à 6 semaines dans un tube de 10 mètres de long).

Sur le principe du développement local une démarche expérimentale comparable avait déjà été réalisée avec la chaudière à bois qui équipe le gîte de Pont-Vieux.

Structuration salariale du centre :

20 personnes salariées à temps plein ou partiel : animateurs, économiste, cuisinières, factotum. 2 enseignants sont actuellement mis à disposition du Centre de Découverte. Un poste supplémentaire reste vacant.

Tout ces gens font partie de l'équipe éducative. Une volonté de cohérence sociale a fait aboutir le souhait de ne pas faire de distinction sur les activités engendrées par le centre : pas de distinction entre les cuisinières et l'équipe pédagogique.

20 personnes permanentes sont à défendre, valoriser et pérenniser.

L'embauche d'un animateur, début janvier, qui ne sera opérationnel qu'en mars 2002 sur l'ensemble des activités, donne un aperçu de l'importance d'un noyau permanent.

Pas de chômage technique et stabilité des personnes pour plus de performances.

Pour l'été des saisonniers (sur des profils particuliers : surveillant de baignade, moniteur de canoë, etc.) et des gens en formation (BTS GPN, BAFA) viennent s'ajouter à l'équipe.

Composition salariale : 2/3 de permanents et 1/3 de saisonniers sur l'équipe pédagogique, le reste de l'équipe est permanente

En 2001 une inversion de cette proportionnalité met en évidence des problèmes de fonctionnement.

Fréquence des réunions :

Equipe pédagogique : 2 réunions par semaine.

Equipe cuisine/service : 1 réunion.

+ espace réunion en commun à organiser.

Capacité d'accueil :

90 lits (60+30) + toiles de tentes à Pont Vieux. Eté : 115 places.

25 000 journées stagiaires en objectif mais actuellement 11 000.

Saison creuse en septembre et de décembre à janvier.

Suite à cette présentation de la structure très enrichissante car elle a permis de mieux comprendre comment un tel projet évolue en fonction des gens et du contexte, quelques pistes de réflexions se sont dégagées : Comment des expériences que l'on mène restent cantonnées à notre contexte et/ou peuvent-elles s'exporter ?

« Agir localement penser globalement ».

On ne peut se restreindre à sa propre expérience et chaque action que nous menons dans notre quotidien doit s'inscrire dans cette logique de cohérence et de développement d'un monde responsable et solidaire.

Le développement responsable et solidaire Projet Régional Poitou-Charentes 2010

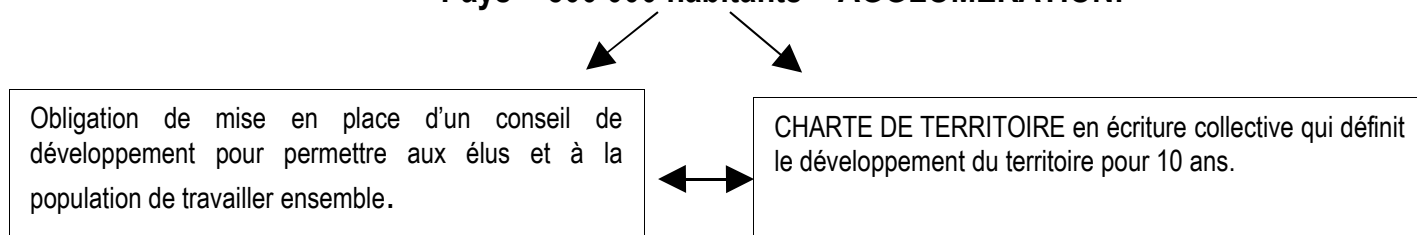
Conférence par Michel HORTOLAN

Introduction

Depuis Rousseau et le concept de milieu, c'est un long processus qui s'est opéré pour aboutir à la construction de la notion du développement durable, au cœur de l'éducation environnementale.

La loi «Voynet» d'orientation et d'aménagement pour un développement durable du territoire (LOADDT) est applicable à toutes les échelles de territoire : Europe, Etat, Région, Communes et leurs groupements...

Pays < 500 000 habitants < AGGLOMERATION.



La Démarche de la région Poitou-Charentes est très originale, en relation avec nos problématiques.

Le projet Régional « Poitou-Charentes 2010 »

Elaboré par la région, est inscrit dans ses axes prioritaires le développement des politiques territoriales (pays, agglomérations) et la création d'outils favorisant le développement durable et les démarches participatives.

Le contenu de la nouvelle loi d'orientation pour l'aménagement et le développement durable du territoire donne de ce point de vue plus de force à l'action de l'Etat. En 2001, la Région et l'Etat ont confié à l'ADEME et à l'IFFREE-ore la conduite de cette expérimentation avec les quatre « pays » volontaires.

Ces derniers, sur leurs territoires respectifs, créent les conditions d'un DEVELOPPEMENT RESPONSABLE ET SOLIDAIRE.

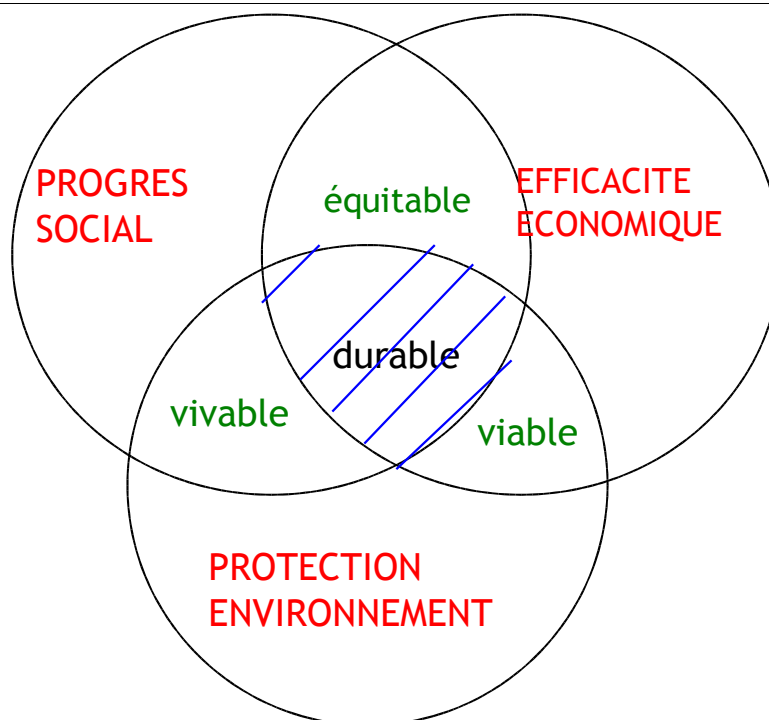
Pour la première fois en France, une loi se revendique des travaux de la conférence de Rio (92).

LA DEMARCHE H.Q.E. (haute qualité environnementale)

Ce n'est pas un label, ni une norme, c'est une démarche intellectuelle, faite de questionnements qui définit le programme d'action en 14 questions, selon 4 champs.

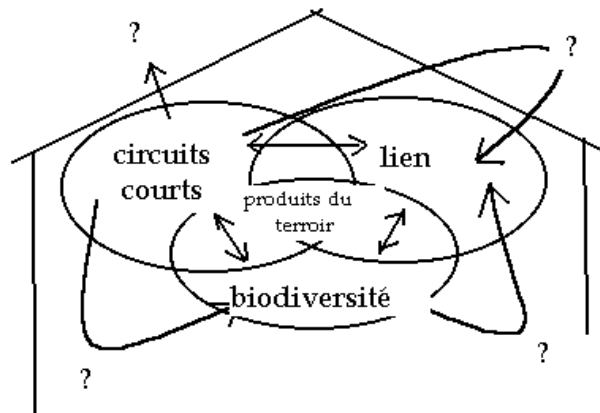
<p>ECO-CONSTRUCTION</p> <ol style="list-style-type: none">1. La relation très harmonieuse avec l'environnement immédiat.2. Le choix de procédés et produits à faible impact sur l'environnement.3. Les chantiers à faibles nuisances	<p>ECO-GESTION</p> <ol style="list-style-type: none">4. La gestion de l'énergie.5. La gestion de l'eau.6. La gestion des déchets.7. L'entretien et la maintenance.
<p>ECO-CONFORT</p> <ol style="list-style-type: none">8. Confort hygrothermique9. Confort acoustique10. Confort visuel11. Confort olfactif	<p>ECO-SANTE</p> <ol style="list-style-type: none">12. Conditions sanitaires13. Qualité de l'air ambiant14. Qualité de l'eau

SCHEMA DE PRINCIPE DU DEVELOPPEMENT DURABLE : UNE RESPONSABILITE INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE



De même que pour la construction (démarche HQE), l'analyse de ce qui est construit en terme d'échanges et d'interactions avec l'environnement peut se faire en suivant ce schéma de principe du développement durable.

Exemple de démarche de développement durable à partir d'une entrée « produits du terroir ».



SCHEMA D'ANALYSE DES RESPONSABILITES ET PARTICIPATION AU DEVELOPPEMENT D'UN MONDE RESPONSABLE ET SOLIDAIRE

PARTICIPATION :

- ✓ Information
- ✓ Consultation
- ✓ Concertation
- ✓ Implication

- Le producteur doit vivre de son produit.
- Etude de faisabilité : privilégier des publics consommateurs.
- La collectivité peut aider à la mise en place de circuits courts.
- Les producteurs peuvent travailler sur la biodiversité.
- Les consommateurs peuvent travailler sur la santé « dans l'assiette »

C'est un lien entre agriculteurs et non-agriculteurs qui s'est créé.

Ce développement durable est appliqué au centre d'hébergement d'Aubeterre

Il « entre » par les produits du terroir

Retransmission des ateliers de réflexion

Elaboration d'un **questionnaire sur la cohérence et les spécificités** dans les centres.

Le questionnaire est élaboré en séance plénière plutôt que dans l'atelier 2.

Il sera traité dans chaque atelier et synthétisé en final, en partant de la première proposition (annexe 1).

Atelier 1 : Groupement d'achats au sein du réseau, quelle démarche ?

Fonctionnement du groupe

Dans un premier temps un questionnaire a été élaboré et sera envoyé aux différentes personnes du réseau annexe 3, il précisera :

1. Les produits, la quantité, la qualité, l'efficacité, l'éthique, « les bons plans » que nous connaissons ou consommons dans nos centres... Certaines de nos structures ont des adresses de fournisseurs très avantageux, d'autres ont des contacts pour avoir des produits provenant directement des producteurs, etc...
2. Quels produits seriez- vous prêts à acheter par l'intermédiaire d'un groupement d'achats ?

Un intermédiaire au groupement d'achat

Une fois les produits «avantageux » répertoriés nous pourrions mutualiser ces données et nous organiser entre structures pour acheter ensemble.

Ce n'est d'ailleurs pas forcément en terme de groupement d'achats que nous devons raisonner, mais imaginer différentes possibilités comme l'achat par une structure parce qu'elle a accès à un produit exclusif et donc peut l'acheter pour les autres.

Nous pourrions aussi faire une liste de références de produits, qui entrent dans notre dynamique, et qui pourraient après être identifiés et analysés, achetés par chaque structure localement.

Nous pouvons aussi envisager que le questionnaire nous permettra d'entrer dans une logique de partenariat, c'est pourquoi nous appelons notre groupement d'achat : **LA MUTUELLE DES BONS PLANS**.

Atelier 2 : L'alimentation, les déchets

Quels projets et quelle finalité éducative dans nos centres d'hébergement ?

Quel est le projet d'Ecorce ?

Quelle peut être l'interaction entre les centres d'éducation à l'environnement.

Pour cet atelier une recommandation a été faite :

- Essayer de dégager les objectifs technico-pédagogiques de nos démarches dans la vie quotidienne de nos structures et ceci dans chaque thématique.

Nous pourrions ainsi dégager nos intentions éducatives, notre argumentaire pédagogique.

Alimentation

C'est un choix éducatif qui répond aux objectifs :

- ◆ Comportement sensible à l'environnement pour le retransmettre.
- ◆ Le partage et le respect des traditions culinaires.

- ◆ La découverte du goût, des produits, des couleurs...
- ◆ Faire découvrir un savoir-faire culinaire aux enfants.
- ◆ Donner une identité à l'établissement en matière d'alimentation.
- ◆ Revaloriser l'image de la cuisine familiale (il y a une personne derrière les fourneaux avec qui l'enfant a une relation).
- ◆ Le repas en lien avec les saisons.
- ◆ La participation des convives.
- ◆ Découvrir ce qu'est un équilibre alimentaire : apport protéiniques par association végétale et/ou animales.
- ◆ La participation et la formation spécifique des cuisiniers au projet éducatif.
- ◆ Comprendre les notions de produits biologiques, équitables, locaux et donc de proximité (à circuit court).

Pour exemple : le C.I.V.A.M du Gard édite une lettre mensuelle avec des idées de menus bios et d'animation sur l'alimentation très intéressante : auteur Jean Montagard.

Attention à ce que l'on induit en terme d'éthique et de comportement il faut que ce soit dans le projet éducatif.

Répondre à la commande spécifique de chaque groupe.

Ex. : Repas à thème par exemple : moyen Age, préhistoire

Déchets

Quelques idées ont été soulevées mais les contraintes de temps n'ont pas permis aux participants d'approfondir cette thématique :

- ◆ La quantité d'emballage, les déchets « c'est volumineux et ça coûte ».
- ◆ Il vaut mieux acheter en vrac.
- ◆ Tous les déchets ne sont pas les mêmes.
- ◆ La notion de déchets toxiques.
- ◆ Lampe de poche avec pile solaire ou rechargeable.
- ◆ Communauté de communes.

Atelier 3 : Législation

Dans quelle mesure la Législation constitue-t-elle un frein dans nos projets pédagogiques et quelles solutions peuvent être apportées par le Réseau Ecorce

Après avoir repris les textes des week-ends précédents, Bernard Dariel a trouvé des documents complémentaires à ceux qui avaient déjà été pointés :

- BOEN (bulletin officiel de l'Education Nationale) consultable sur Internet.
- Programmes officiels de l'Education Nationale (école maternelle et élémentaire) : nouveaux programmes depuis 15/02/02.
- Règlement départemental des écoles maternelles et élémentaires publiques.
- Instructions départementales Jeunesse et Sports pour les Centres de Vacances et de Loisirs.
- Arrêté DDASS Charente du 29/09/97 : hygiène dans les établissements de restauration collective à caractère social.

Au cours de cet atelier une question unanime s'est révélée : **Après de qui se procure-t-on les textes (régionaux, nationaux, européens) et où ?**

Face à toutes ces questions une démarche méthodologique est élaborée :

- partir des limites que chaque centre connaît,

- aller chercher des textes, qui après avoir été analysés, pourraient servir à faire remonter aux Ministères nos préoccupations lorsqu'il y a un flou dans les textes.

Cette analyse permettrait également :

- de faire jouer les références lorsqu'il y a disparité dans les différentes régions en matière d'information.
- de s'impliquer dans des démarches avec les institutions (ex : Direction des Services Vétérinaires), ou avec des personnes qui ont déjà travaillé en partenariat sur du législatif.

Les sujets qui posent problème en matière de législation ont été listés et sont pris en charge par l'ensemble du groupe (2 thèmes par personne) comme base de travail pour fin mai 2002 :

1. **Les légumes du jardin en cuisine ?** : Marie et Philippe
2. **Les mousses au chocolat, mayonnaise et œufs ?** : Marie
3. **Achat en vrac, transport et stockage des produits ?** : Estelle et Sébastien.
4. **Les WC à compost sont-ils concevables dans une structure d'hébergement qui accueille un public d'enfants ?** : Bernard et Claire
5. **Phytoépuration, est-ce que l'on peut en faire la distribution ?** : Fabrice
6. **Poubelle : fonctionnement et stockage ?** : Elisabeth et Philippe
7. **Est-ce qu'on peut nourrir les animaux domestiques avec les déchets de cuisine?** : Sébastien
8. **Four à pain quelle cuisson ?** : Hélène
9. **Produits et matériels d'entretien autorisés ?** : Estelle
10. **Utilisation d'eau de pluie ?** : Fabrice.
11. **Cuisine et aliments sauvages ?** : Aline, Hélène
12. **Mare ?** : Bernard
13. **La cuisine de plein air ?** : Elisabeth, Claire.

Atelier 4 : Fiches techniques

Dans un premier temps nous avons répertorié les grands thèmes des fiches techniques, puis pour être efficaces nous avons donné trois sous-thèmes par grand thème donnant ainsi un peu plus de lisibilité par rapport au contenu qui devrait apparaître dans la fiche type qui sera ensuite remplie :

ENERGIE :

- Energie renouvelable
- Economie d'énergies
- Partenaires

EAU

- Economie
- Traitement : assainissement

DECHETS

- Consommateurs
- Tri
- Valorisation

ALIMENTATION

- Qualité
- Production locale
- Production bio

SOCIAL

- Organisation interne
- Relation locale
- Relation externe
- Coopération

PRODUITS D'ENTRETIEN

CONSOMMABLES

- Eco Bilan
- Produits phytosanitaires
- Produits fongibles

EDUCATIF

- Vie quotidienne
- Démarche coopérative
- Pédagogie

HABITAT

- Mobilier
- Matériaux
- Relation au milieu
- Techniques

JARDIN et ANIMAUX

- Social
- Biodiversité
- Support éducatif

JURIDIQUE

- Statuts des associations, SCOOP, SCIC
- Normes

ECONOMIE

- Autonomie
- **Partenariat**

Dans la fiche technique apparaîtra donc :

(Outil, démarche, moyen humain, matériel, législatif).

- Une partie pédagogique avec objectifs, démarche, publics, approches, moyens.
- Une partie technique avec outils, moyens financiers et humains, législation avec des extraits de textes réglementaire de référence.
- Il y aura aussi une fiche pour présenter les structures, et peut-être un extrait du classeur JPA (Jeunesse au Plein Air)

Yann Abonneau nous proposera une fiche type avec tous ces éléments.

Bilan et perspectives pour le prochain week-end

Claire DUMESNIL :

Elle est heureuse de voir la convivialité qui se dégage d'un tel week-end, cela lui donne de l'élan pour faire des choses chez soi, même si elle n'a pas de centre mais des camps sous tipis.

Organisation : La formule du vendredi en plus est importante à ses yeux car le week-end de travail n'ayant commencé officiellement que le samedi, elle a le sentiment d'avoir trop couru, même si le travail a été efficace.

Elle se sent bien dans le réseau écorce et elle y trouve sa place. Elle est contente de voir des gens s'intéresser à la cohérence et la réflexion dans les séjours.

Elle nous propose d'accueillir des personnes d'Ecorce à la bonne saison, fin août début septembre, dans le Lot et Garonne.

Marie SIMON :

Remercie Aubeterre pour l'accueil, elle pense vraiment que le réseau doit surtout rester centré sur les centres d'accueil, et être un levier pour booster les lieux d'accueil à adhérer au réseau. Elle a le souhait d'aller à la Base du Douron (en Bretagne) au prochain week-end.

Contente d'aller plus dans l'action et le concret.

Projet CAT au Pays de Galles, 20 places alors il faudrait associer une bonne représentativité institutionnelle intéressée pour venir avec nous. Pour ce faire elle demande à Christiane si elle connaît des personnes qu'elle pourrait solliciter parmi les sympathisants institutionnels du centre.

Yann ABONNEAU :

Même si on a repris certaines choses que l'on a pu voir au cours des autres week-ends, c'était nécessaire.

Perspective du réseau : attention de ne pas trop dépenser d'énergie dans des projets dispersés, mais garder cette dynamique qui s'est révélée pendant ce week-end.

Philippe COULOMB :

Ce qu'il n'a pas aimé : il lui semble que l'on a avancé mais aussi perdu beaucoup de temps, de ce fait nous n'avons pas pu traiter le questionnaire et l'ensemble des travaux prévus initialement.

Il a le sentiment d'avoir fait un bon travail plus concret.

Il se félicite de l'aspect humain beaucoup plus présent qu'avant. Voir de nouvelles personnes s'intéresser au réseau amène de nouvelles idées pour le réseau.

Fabrice BACH :

Très content du réseau, des acteurs, une méthode de travail tranquille mais efficace.

Les sujets abordés sont intéressants et le touchent car il est dans cette dynamique. Il souhaiterait s'investir un peu plus et attend la suite.

Christiane HORTOLAN :

Après Lille, où elle avait participé à la réflexion sur la cohérence dans les centres, elle avait entendu parler et suivi le réseau de loin.

Voilà vingt-cinq ans qu'elle cherchait des échos dans ce domaine avec les autres gérants de structures.

Aujourd'hui elle trouve que ce réseau donne de l'espoir dans la profession.

Elle peut se joindre à nous (réseau) mais elle ne pourra s'investir que sur des temps courts, pendant les week-end, car elle a repris une autre structure.

Sur le plan de l'organisation, elle trouve qu'il y avait trop de choses à travailler à l'ordre du jour.

Elle pense que moins de choses au programme aurait permis d'aller plus loin cependant l'échange était très riche.

Elle connaît bien ce genre de week-end d'échanges car elle les côtoie depuis 25 ans, ce qui lui a permis d'apprendre à reconnaître l'importance des situations très informelles qui se créaient comme autour des repas car l'échange y est nécessaire et riche.

Hélène LIPPI-ARLANDA :

On lui avait parlé d'Ecorce dès son embauche donc depuis un certain temps, alors elle est ravie de se retrouver dans cette mouvance pour ce troisième week-end d'échange à Aubeterre

Elle a appris beaucoup sur l'HACCP (norme d'hygiène dans la cuisine), beaucoup de réponses aux questions qui se posent par rapport à son poste de cuisinière animatrice.

Aline COULOMB PINEAU :

On est passé dans le concret et on a avancé depuis le premier Week-End auquel elle avait participé.

Il faut passer plus de temps et donc peut-être organiser plus de deux week-ends par an.

Organisation : un peu plus de distributeur de parole, une meilleure gestion du temps et le respect des horaires.

La cuisine est très bonne et la décoration très jolie.

Elle ne sera pas présente lors des prochains week-ends mais se tiendra au courant par l'intermédiaire des autres collègues du Loubatas.

Elisabeth

Elle a bien aimé qu'on donne du sens à nos actions, ça l'aidera à impulser une dynamique et des idées quand elle reviendra dans son centre. C'était du concret et ça c'est parfait, mais il ne faut pas oublier le travail auquel chacun s'est engagé.

Bernard DARIEL

Ça donne envie d'exploiter cette dynamique et il faut le faire dans les plus brefs délais.

Prenons l'exemple de l'organisation des week-ends relais du réseau Ecole et Nature : il ne faut pas attendre les prochains week-end pour y travailler mais bien y réfléchir dès à présent car ces week-ends permettent justement de relancer cette dynamique.

Il faudrait améliorer l'organisation car ne pas savoir à l'avance qui viendra lorsque l'on est organisateur, donne quelques préoccupations.

C'est très important d'être un peu plus cohérent dans notre démarche d'organisation de ces week-ends car sinon la situation devient ingérable.

Il est content de cet échange car la moitié des personnes présentes lui étaient inconnues, c'est donc que le réseau s'élargit et ça c'est positif.

Il est en attente de recevoir toutes critiques constructives de notre part car chaque centre est différent.

Domage que le responsable de l'auberge qui devait venir ne soit pas venu car pour l'instant le réseau parle beaucoup de situation essentiellement à la campagne.

Pour le week-end d'échange prévu en Bretagne il faudrait inviter les institutionnels de là-bas ou les faire venir de Charente pour travailler sur la législation.

ANNEXES

ANNEXE 1 : Proposition de questionnaire sur la cohérence des centres

Voici donc une proposition de questionnaire qui sera adressé aux différents centres d'accueil qui composent le réseau Ecorce ainsi qu'aux structures intéressées par la cohérence dans les centres.

Nom :

Structure :

Raison sociale :

Capacité accueil :

Chambres collectives :

Chambres individuelles :

Cadre et environnement :
.....

Spécificité de la structure :
.....

Types de publics accueillis:.....
.....

Activités réalisées dans le centre (classe découverte, stage de formation, gestion libre, gîte d'étape...) :
.....
.....
.....

Sur les thème de :

EAU

➤ Quelles actions ? (outils pédagogiques, projet de vie quotidienne, recherche sur les intrants, les effluents, les économies,...)
.....
.....

➤ Quels freins à votre démarche (législation, raison économique) ?
.....
.....

➤ Quelles envies (projet et souhaits) ?

.....
.....

ENERGIE

➤ Actions ?

.....
.....

➤ Freins ?

.....
.....

➤ Envies ?

.....
.....

ALIMENTATION

➤ Actions ?

.....
.....

➤ Freins ?

.....
.....

➤ Envies ?

.....
.....

DECHETS

➤ Actions ?

.....
.....

➤ Freins ?

.....
.....

➤ Envies ?

.....
.....

PARTENARIATS

➤ Actions ?

.....
.....

➤ Freins ?

.....
.....

➤ Envies ?

.....
.....

Que souhaiteriez-vous développer comme projet en matière de cohérence ?

.....
.....

Qu'attendez-vous du réseau ?.....

.....

Tableau de la cohérence de vos structures : Où en êtes-vous ?

Efforts /thèmes	DECHETS	EAU	ENERGIE	ALIMENTATION
A				
B				

C				
D				

- A : effort déjà visible et exemplaire
- B : effort de réflexion engagée
- C : volonté d'effort,
- D : pas de réflexion sur le thème

ANNEXE 2 : Questionnaire «la Mutuelle des bons plans »

Nom structure :

Adresse :

Téléphone :email :

contact :

Que cherchez-vous dans la Mutuelle :

Quels produits (nourriture, produits d'entretien, produits issus du commerce équitable, équipements de collectivité,.....) utilisez-vous dans votre centre ou à proximité :

Produits	Quantité	Fournisseur	Prix	Qualité*	Ethique*

Mettre des étoiles dans ces rubriques.

- * nul
- ** moyen
- *** bon
- **** très bon

BON PLAN :

Ex : • « je connais telle ou telle structure qui souhaite se débarrasser d'un four de collectivité et qui souhaite le donner. »

- « J'ai un plan avec un fournisseur d'épices bio à des prix très raisonnables. »
- « J'ai une adresse pour récupérer des cellules photovoltaïques »
- « Je connais quelqu'un qui vend ou se débarrasse de tel ou tel équipement ».

.....

.....

.....

.....

.....